

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXVI)

**LA PRÉSENCE
DU COEUR**
lors de la prière

**LE REPAS
DU CIEL**
pour Fâtima^(p)

**LES BIENFAITS
DE SATISFAIRE**
sa mère



“L'ARME NUCLÉAIRE”
pour personne

3 - Éditorial

4 - La Prière

La Présence du coeur (1)

5 - L'invocation

« Remplis mon coeur »

6 - Le Coran

La sourate *al-Qader* (6)

7 - Le Bon Geste

Se peigner

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Le désaveu des ennemis de l'Imam^(qa)

9 - Connaître Dieu

Peut-on décrire Dieu ?

10 - La Voie de l'Eloquence

Regarder ses défauts

11 - Méditer sur un dessin

Voile de
Lumière



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

Fâtimah^(p)
az-Zahrâ'
et le repas
du ciel



13 - Notre réelle Demeure

La vision du Prophète et des Imams

14 - Méditer sur l'Actualité

« L'arme nucléaire pour personne »

16 - Des états spirituels

Le gardien de
prison
se ralliant
à l'imam
Khomeynî^(qs)



17 - La Bonne Action

Hadîth al-Kisâ'

18 - Des exemples : les grands savants

Les bénédictions dans la satisfaction
de la mère

19 - Les Lieux Saints

« *Rawdat
al-Janna* »
à Médine



20 - Notre Santé

Le réflexion

21-Laver les fruits

22-Le riz



23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Bouddha



24 - Le Courrier du lecteur

Les douleurs de l'accouchement

25 - Le Livre du Mois

La Dame la plus prestigieuse

26 - Le Coin Notes

Sous les bénédictions de Fâtimah az-Zahrâ' ^(p)

L'éruption d'un volcan sous un glacier recouvert de neige en pleine région polaire serait passée inaperçue si le nuage qui en est sorti n'avait envahi le ciel du nord des pays européens, paralysant le trafic aérien dans plus de la moitié du globe et le perturbant dans l'autre moitié.

Mystère de la nature ? Défi aux sciences modernes qui n'ont rien vu venir ? Un exemple de l'Organisation divine mettant l'univers au service de Ses Proches-Elus ? En tout cas, certainement un Signe de la Grandeur de Dieu le Créateur qui suscite dans les cœurs purs crainte et humilité.

Dieu Tout-Puissant dit à l'adresse de Ses Anges :

« Ô Mes Anges, ô habitants de Mes Cieux, Je n'ai créé aucun ciel construit, aucune terre étalée, aucune lune lumineuse, aucun soleil radieux, aucun corps céleste qui tourne, aucune mer qui s'écoule, aucun vaisseau qui navigue, que par Amour pour ces cinq qui sont sous la couverture. »

L'Ange Gabriel ^(p) le fidèle Lui demanda : *« Ô Seigneur, qui est sous la couverture ? »*

Dieu Tout-Puissant répondit :

« Ce sont les Gens de la maison de la Prophétie, et le Joyau du Message, ce sont Fâtimah, son père, son époux et ses deux enfants. »

(Hadith al-Kisâ', Ma'âtilh al-Jinân, Ed. B.A.A. p 1045)

Fâtimah ^(p) ! Lumière des cieux et de la terre ! Nuit de la nuit d'al-Qadr !

Fâtimah ! Coeur du hadith *al-Kisâ'*, Pôle de ralliement des Musulmans, Symbole de l'Unité en même que Ligne de démarcation !

« Fâtimah est une partie de moi ! Celui qui lui fait du mal, me fait du mal. » disait le Messenger de Dieu, le Prophète Mohammed ^(s).

(du Messenger de Dieu ^(s) Hadith rapporté par tous)

« Fâtimah est une branche de moi ; celui qui lui fait plaisir, me fait plaisir. Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) est en Colère de la colère de Fâtimah et est Satisfait de sa satisfaction. »

(du Messenger de Dieu ^(s) Bihâr, vol.43 p26 H26)

Ce mois grandiose de Jamâdî II, mois de grande tristesse en même temps que de félicité sublime, est le mois durant lequel on commémore à la fois la mort et la naissance de la fille du Messenger de Dieu ^(s), Fâtimah az-Zahrâ'.

Il coïncide cette année avec la mort et la naissance de l'un de ses plus illustres descendants « *Rûh Allâh* » (l'Esprit de Dieu), l'imam Khomeynî ^(qs), qui a ranimé le flambeau de l'Islam dans un monde plongé alors dans les ténèbres de l'incroyance.

Que le vingtième jour de ce mois soit un grand jour de fête ! Que jeûner, introduire le plaisir dans le cœur de ses frères et sœurs, accomplir de bonnes actions, faire l'aumône soient à l'ordre du jour en l'honneur de cette plus grande Dame du monde, de tous les temps, Fâtimah az-Zahrâ' ^(p), et de son illustre descendant l'imam Khomeynî ^(qs) !



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

La Présence du cœur (1)

(Ses caractéristiques)

Cette règle de conduite – la présence du cœur – est parmi celles des plus importantes et peut-être y a-t-il beaucoup de règles de conduite qui sont introductives à celle-là. (L'Imam Khomeynî y consacre plusieurs chapitres et commence par nous renvoyer à son livre « *Quarante Hadîths* ».)

Se libérer du temps et le cœur pour les actes d'adoration et ..

La présence du cœur implique de prendre en compte deux ordres : libérer du temps et le cœur pour les actes d'adoration d'une part et de l'autre, faire comprendre au cœur l'importance de l'adoration.

« Libérer du temps » veut dire que l'homme se réserve un moment fixe, chaque jour et chaque nuit, pour les actes d'adoration et qu'il décide de ne faire, durant ce moment, que des actes d'adoration et pas autre chose, quelle qu'elle soit.

Mais plus important que libérer du temps, même s'il en constitue un prélude, c'est « vider » son cœur de toute chose autre que Dieu. C'est-à-dire, l'homme qui se préoccupe d'adorer Dieu, doit se libérer de tous ses soucis de ce monde et se réserver à Dieu durant les actes de la prière. Il doit sauver son cœur des illusions éparpillées et des différents ordres, le vider totalement de tout cela et définitivement pour s'adonner aux actes d'adoration et aux entretiens intimes avec Dieu le Très-Elevé. Tant qu'il ne se débarrasse pas de ces choses, la présence du cœur ne peut pas se réaliser.

Malheureusement, nous réservons nos pensées éparpillées et nos diverses illusions pour le moment de la prière. On fait le « *takbîr* » (dire : « *Dieu est plus Grand* ») marquant le début de la prière, et c'est comme si on avait ouvert la devanture du magasin, ou le cahier des comptes ou le livre des cours ! Nous envoyons notre cœur vers d'autres choses et nous négligeons totalement les actes d'adoration. Et quand, tout d'un coup nous faisons attention à

la prière, nous en sommes à la fin.

Est-ce que nous nous comportons ainsi quand nous parlons avec une simple personne ? quand nous nous adressons à un être cher, ou même, avec une personne étrangère qui a mobilisé tout notre intérêt ? Alors pourquoi parlons-nous et nous entretenons-nous avec le Maître des Bienfaits et le Seigneur des mondes en Le négligeant et en pensant à autre que Lui ?

Essayons au moins de rendre notre entretien intime avec Dieu, qu'Il soit Glorifié, comme une conversation avec une simple personne ! Est-ce que nous considérons qu'il y a quelque chose de plus important que l'Essence sacrée de Dieu ? ou que les conversations avec les serviteurs sont plus précieuses que l'Entretien intime avec Celui qui satisfait les besoins ?

Tout cela révèle certes une faiblesse de la foi et une défaillance dans notre certitude, qu'il est nécessaire de corriger. Il faut acquérir la foi en Dieu et dans les propos de Ses Prophètes pour réformer les choses !

Cependant, avec un peu d'attention et d'observation, nous pouvons arriver à libérer notre cœur et l'adonner à l'adoration de Dieu, nous pouvons le persuader de l'importance de devant Qui il se dresse et à Qui il s'adresse. Nous devons penser que nous sommes devant notre Seigneur Tout-Puissant, que nous sommes devant Celui qui nous voit alors que nous ne Le voyons pas !

(d'après le 27^e hadîth d'al-Arba'ûna *Hadithann*, pp477-482)

.. et surtout faire comprendre au cœur l'importance de l'adoration

Si la présence du cœur ne compte pas parmi les conditions de validité de la prière d'un point de vue de la législation apparente, c'est pour que le priant ne se décourage pas ni ne s'arrête de prier si cette condition n'est pas réalisée. Le minimum exigé d'un point de vue légal apparent est l'intention (*an-niyat*) de faire la prière pour adorer Dieu et se rapprocher de Lui, ou, en d'autres termes, ne pas oublier qu'il est en train de prier tout au long de sa prière.. C'est aussi par la répétition de la prière et de l'effort à rendre le cœur présent tout au long de la prière que le croyant arrive à déchirer les voiles qui le séparent de la Présence Divine.



« Mon
Dieu, je Te demande
de prier sur Mohammed,
le Prophète de Ta Miséricorde,
le Mot de Ta Lumière
et de remplir
mon **cœur** de la lumière de la certitude,
ma **poitrine** de la lumière de la foi,
ma **pensée** de la lumière des intentions [pures],
ma **détermination** de la lumière du savoir,
ma **force** de la lumière de l'acte,
ma **langue** de la lumière de la sincérité,
ma **religion** de la lumière des clairvoyances de chez Toi,
ma **vue** de la lumière de la clarté,
mon **ouïe** de la lumière de la sagesse,
mon **affection** de la lumière de l'allégeance à Mohammed
et à sa Famille (que la Paix soit sur eux)
jusqu'à ce que je Te rencontre ! »

Extrait de l'invocation après la *Ziyârat* « Âli-Yasîn », de l'Imam al-Mahdî^(qa)
in *Mafâtih al-Jinân* p1603 aux Ed. B.A.A

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ أَنْ تُصَلِّيَ عَلَى مُحَمَّدٍ نَبِيِّ رَحْمَتِكَ وَكَلِمَةِ نُورِكَ

Allâhumma innî as'aluka an tuṣalliya 'alâ Muḥammadinn nabiyyi
rahmatika wa kalimati nûrika,

وَأَنْ تَمْلَأَ قَلْبِي نُورَ الْيَقِينِ وَصَدْرِي نُورَ الْإِيمَانِ وَفِكْرِي نُورَ النَّيَّاتِ

wa an tamla'a qalbî nûra-l-yaqîni, wa ṣadrî nûra-l-îmâni, wa fikrî nûra-n-niyyâti,

وَعَزَمِي نُورَ الْعِلْمِ وَقُوَّتِي نُورَ الْعَمَلِ وَلِسَانِي نُورَ الصِّدْقِ

wa 'azmî nûra-l-'ilmi wa quwwatî nûra-l-'amali, wa lisânî nûra-s-sidqi,

وَدِينِي نُورَ الْبَصَائِرِ مِنْ عِنْدِكَ

wa dînî nûra-l-baṣâ'iri min 'indika,

وَبَصْرِي نُورَ الضِّيَاءِ وَسَمْعِي نُورَ الْحِكْمَةِ

wa baṣarî nûra-d-diyâ'i wa sam'î nûra-l-hikmati,

وَمَوَدَّتِي نُورَ الْمَوَالَاةِ لِمُحَمَّدٍ وَآلِهِ عَلَيْهِمُ السَّلَامُ حَتَّى الْفَاكِ

wa mawaddatî nûra-l-muwâlâti li-Muḥammadinn wa
âlihi, 'alayhimu-s-salâmu hattâ alqâka.



La sourate *al-Qader* (la mesure, la valeur) XCVII (6)

سورة القدر

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ (1)

Innâ anzalnâhu fî laylati-l-qadri

C'est que Nous l'avons fait descendre durant la Nuit d'*al-Qader*.

وَمَا أَدْرَاكَ مَا لَيْلَةُ الْقَدْرِ (2)

Wa mâ adrâka mâ laylatu-l-qadri

Et comment te faire connaître ce qu'est la Nuit d'*al-Qader* !

مَا أَدْرَاكَ مَا

« *Mâ adrâka mâ* »

-« *Mâ* » : le premier « *mâ* » est-t-il une particule exprimant une négation, ou est-il un pronom interrogatif, ou exclamatif ? Selon la réponse, le sens de la phrase varie. « *Tu ne sais pas..* » ou « *Qu'est-ce qui te fera... ?* » ou « *Comment te faire.. ?* »

-« *Adrâ-ka* » est composé du verbe « *Adrâ* » et du pronom personnel « *ka* ».

« *Adrâ* » vient du verbe « *darâ* » qui indique la connaissance sans préliminaires, qui ne peut pas être acquise par la vie ordinaire. Le verbe est employé selon la 4^{ème} forme dérivée, à la troisième personne du singulier, le sujet étant « *mâ* » : faire connaître, suggérer.

-Et « *ka* » pronom personnel suffixe à la seconde personne du singulier, complément d'objet direct, indiquant le Prophète Mohammed^(s), Dieu parlant à Son Prophète^(s).

-« *Mâ* » : le second « *mâ* » est considéré comme un relatif indéfini « ce que » renvoyant à ce qu'est la Nuit d'*al-Qader*.

-« *Mâ adrâka mâ* » est une expression employée dans d'autres sourates pour des sujets concernant l'Au-delà qu'il est difficile de mettre en évidence

et dont on veut pourtant indiquer l'importance, la grandeur.

Reprenons.. (en nous aidant des commentaires de l'Imam Khomeiny^(qs), (in *al-Adab al- Ma'nawiyyah li-s-Salât*, partie 4, chap.7), de Sayyed Tabâtâbâ'i, (in *Tafsîr al-Mizân*) et de Shahîd Mutaharî (in *Drûss mina-l-Qurân*).)

مَا أَدْرَاكَ مَا

« *Mâ adrâka mâ* »

-« *Mâ adrâka mâ* » : cette locution est employée pour exprimer la majesté de la nuit d'*al-Qader* et la grandeur de son rang. Elle montre que cette nuit a une grande importance auprès de Dieu, une importance telle que l'être humain n'a pas la capacité de la connaître.

Elle indique aussi de façon indirecte la grandeur de la Vérité, particulièrement en regard de Celui qui parle (Dieu Tout-Puissant) et de l'interlocuteur (le Messenger de Dieu, le Prophète Mohammed^(s)). Et sans doute, elle est tellement grande qu'il n'est pas possible de la faire apparaître dans la toile des mots prononcés et la composition des lettres et des mots.

Comme si Dieu Très-Elevé dit à Son prophète^(s) : « Tu (le Prophète Mohammed^(s)) ne sais pas ce qu'est la Nuit d'*al-Qader*, dans sa vérité (réalité) grandiose et il n'est pas possible de mettre en évidence sa réalité avec des lettres et des mots. » Pour exprimer tous ces sens, nous avons préféré de garder la forme exclamative.

-Et par rapport au second « *mâ* », l'imam Khomeyni^(qs) note que, bien que ce mot soit là pour mettre en évidence cette réalité, Dieu détourne l'attention sur les particularités et les effets de cette nuit par le verset suivant ({ **meilleure que mille mois** }), confirmant ainsi le fait que mettre en évidence la réalité de cette nuit par des mots est impossible.

De là, l'imam^(qs) suppose que la vérité (réalité) de la Nuit d'*al-Qader* et sa profondeur (*bâtîn*) est autre que cette forme et cette apparence, même si cette apparence a également de l'importance et de la grandeur.

En d'autres termes, cette Nuit est autre que la nuit temporelle car, quelle que soit l'importance de ce moment, dire que le Messager^(s) ne peut pas la connaître ne lui^(s) convient pas puisqu'il^(s) est le *Walî* absolu et enveloppant tous les mondes.

En effet, nous avons vu précédemment que, dans le fond de la nuit véritable d'*al-Qader*, (ou dans l'édifice (*bunyat*) et la forme en ce monde, ou dans la détermination immuable de Mohammed^(s)), se trouve la pleine Apparition du Nom le plus Grandiose et la Manifestation Unitive Synthétique Divine.

Aussi, tant que le serviteur cheminant vers Dieu est dans le voile de lui-même, il ne peut pas contempler cet intérieur (*bâtîn*) et cette vérité (réalité).

Comme [cela] est évoqué dans le noble Coran à propos de Moussa fils de 'Imrân^(p) : { **Tu ne Me verras jamais.** } (143/7 al-'Arâf) alors que la Manifestation de l'Essence [divine] ou de Ses Attributs a eu lieu pour lui^(p), comme l'indique le verset : { **Et lorsque son Seigneur s'est manifesté à la montagne, Il la réduisit en poussières et Moussa tomba foudroyé.** } (143/7 al-'Arâf), et comme l'indique clairement la noble et très importante invocation « Les Marques » (*as-Simât*) (cf. *Mafâtîh al-Jinân*, Ed. B.A.A. p225).

Va également dans ce sens, ce propos rapporté dont le contenu est : « *Ô Moussa, tant que tu es dans le voile de Moussa, dans ton propre voilement, la contemplation t'est impossible.* »

Parce que la contemplation de la Beauté du Beau est pour celui qui est sorti de lui-même. Et lorsqu'il est sorti de lui-même, il voit de l'Œil de la Vérité (Dieu) et l'Œil de la Vérité (Dieu) voit la Vérité (Dieu).

Ainsi la pleine Apparition du Nom le plus Grandiose qui est la Forme parfaite pour la Nuit d'*al-Qader*, ne peut pas être vue en étant voilé par soi-même.

Aussi, Dieu, pour ne pas nous décourager, nous indique dans les versets suivants des particularités et des effets de cette nuit.

LE BON GESTE

Des coups de peigne pour faire partir la fièvre et les soucis
et faire venir les ressources..

« Beaucoup se peigner la tête (les cheveux)..
-fait partir la fièvre, fait venir les ressources ;⁽¹⁾
-fait partir les soucis ;⁽¹⁾
-améliore les cheveux, arrête (ou diminue) les glaires,
satisfait les besoins. »⁽²⁾

(1)du Messager de Dieu^(s) et du Prince des croyants^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p488
(2)de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.2 p121 N°1674



le désaveu des ennemis de l'Imam al-Mahdi^(qa)

« Bienheureux celui qui a connu le Sustentateur des gens de ma maison et l'a considéré [comme Imam] pendant son occultation, avant son instauration, et qui a pris pour ami/allié ses amis/alliés et pour ennemi ses ennemis.

Celui-là rejoint mes compagnons, ceux qui bénéficient de mon affection, et il est le plus noble de ma communauté à mes yeux le Jour du Jugement. »

du Messenger de Dieu^(s) in *Nûr ath-thaqalayn*, vol.2 p505 H132)

« Prendre pour ennemi ses ennemis » veut dire le désaveu véritable des ennemis de l'Islam, le refus total jusqu'à même être prêt à l'affrontement.

L'hostilité aux ennemis de l'Imam du Temps renforce le lien avec lui et rend celui qui agit ainsi, prêt à être dans ses rangs.

Le désaveu complète l'allégeance. Car sans le désaveu, l'allégeance n'est pas véritable.

Le Messenger de Dieu^(s) a dit :

« Ô 'Alî ! Par Celui qui m'a envoyé avec la Prophétie et qui m'a choisi parmi l'ensemble des créatures !

Même si un serviteur a adoré Dieu durant mille ans,

cela ne sera accepté que par l'allégeance à toi,

et l'allégeance aux Imams de ta descendance.

Et l'allégeance à toi n'est acceptée

que par le désaveu de tes ennemis

et des ennemis des Imams de ta descendance.

[L'Ange] Gabriel^(p) m'a informé de cela.

Croira qui voudra et niera qui voudra ! »

Bihâr al Anwâr, vol 27 p63 H.22 Bâb ujûb muwâlat awliyâi 'him
cité in *Voyage vers la lumière*, S. Abbas Nouredine Ed. BAA pp39-40

Peut-on **décrire** Dieu ?

A la question : « *Est-ce que Dieu [peut] être décrit ?* »,



l'Imam as-Sâdeq^(p) répondit :

*« Dieu ne [peut] pas être décrit et comment serait-Il décrit,
alors qu'Il a dit dans Son Livre :
{Ils n'ont pas mesuré [ou considéré] Dieu à Sa juste Mesure} (91/6 Les Troupeaux) ?
Il n'est pas décrit d'une mesure [ou d'une considération]
qu'Il n'est plus Grandiose que cela ! »*

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 32 p156 H11



Et ailleurs il^(p) précise :

« Dieu est plus Grand que d'être décrit ! »

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 38 p156 H8-9



l'Imam ar-Ridâ^(p) répondit :

*« Tu ne lis pas le Coran ?
-Si !
-N'as-tu pas lu Sa Parole : {Les regards des hommes ne L'atteignent pas,
mais Il scrute les regards.} (v.103, s.Les Troupeaux VI)
-Si !
-Tu sais ce que sont les regards ?
-Oui !
-C'est quoi ?
-Le regard des yeux,
-Les conjectures des cœurs sont plus grands que le regard des yeux,
les conjectures ne L'atteignent pas mais Lui connaît les conjectures. »*

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 31 p152 H10



« Qui regarde ses propres défauts,
se détourne de ceux des autres.
Celui qui se contente de ce que Dieu lui accorde,
ne s'attriste pas devant ce qui lui a échappé. »

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balâgha*, Hikam n°348 (ou n°349)

مَنْ نَظَرَ فِي عَيْبِ نَفْسِهِ اشْتَغَلَ عَنْ عَيْبِ غَيْرِهِ

man nazhara fî 'aybi nafsîhi ashtaghala 'an 'aybi ghayrihi

Celui qui regarde le défaut de son âme, se détourne du défaut d'autre que lui

nazhara fî : regarder à l'intérieur,
examiner, remarquer

'*aybi* : défaut, vice, défectuosité,
imperfection

nafsîhi : de soi-même

ashtaghala : IV^e forme de « *shaghala* »

نَظَرَ

عَيْبِ

نَفْسِهِ

اشْتَغَلَ

(occuper qqun) donnant un sens factitif
ou causatif = occuper qqun

+ '*an* : occuper qqun pour lui faire abandonner une autre, d'où se détourner

ghayri hi : (« *ghayri* ») autre que
(« *hi* ») lui

عَنْ

غَيْرِهِ

وَمَنْ رَضِيَ بِرِزْقِ اللَّهِ لَمْ يَحْزَنْ عَلَى مَا فَاتَهُ

wa man radiya bi-rizqi-llâhi lam yahzan 'alâ mâ fâtahu

et celui qui se contente de la ressource de Dieu, ne s'attriste pas devant ce qui lui a échappé

radiya bi : de « *radiya* » être satisfait de, être content de, agréer

+ *bi* : (se contenter) de quelque chose

rizqi : de « *razaqa* » (pourvoir quelqu'un de choses nécessaires à la vie, donner de quoi vivre) = ressources, subsistance

lam yahzan 'alâ : de « *hazina 'alâ* »

رَضِيَ بِ

رِزْقِ

لَمْ يَحْزَنْ

(s'attrister, s'affliger de (qqch))

mâ : pronom relatif pour désigner des choses

fâtahu : de « *fâta, fawt* » passer, s'écouler (temps), + « *hu* » échapper à qqun

(ce qui lui a échappé n'était pas en fait pour lui, sinon il ne serait pas parti)

مَا

فَاتَهُ



« Illumine les visions de nos cœurs par la lumière de leur regard sur Toi jusqu'à ce qu'elles (les visions du cœur) déchirent les voiles de lumière, atteignant ainsi la source de la Grandeur. »

Fâtimah az-Zahrâ'^(p) et le repas du ciel

Voilà des jours que le Messenger de Dieu^(s) n'avait rien mangé et il commençait à sentir son corps s'affaiblir. Il décida de se rendre à la maison de sa fille, Fâtimah pour lui demander si elle avait quelque chose à manger. Sayyidat Fâtimah^(p) baissa la tête et dit : « *Non par Dieu, nous n'avons rien à manger depuis deux jours.* »

Le Messenger de Dieu^(s) sourit et invoqua Dieu pour elle et continua son chemin.

Pour Fâtimah^(p) c'était une chose grave que de ne pas pouvoir satisfaire la demande de son père.

Elle s'assit et se mit à lire le noble Coran, quand une servante frappa à la porte. Après les échanges de salutation, la servante dit : « *Tenez ! Cela est pour vous.* »

Elle avait dans les mains deux galettes de pain avec un morceau de viande.

Fâtimah^(p) la remercia et prit les deux galettes de pain et le morceau de viande. Elle les mit sur un plat et les recouvrit en se disant : « *Par Dieu, je vais les mettre de côté pour le Messenger de Dieu^(s).* » Pourtant, sa famille n'avait rien mangé depuis deux jours. Elle envoya Hassan et Hussein chercher le Messenger de Dieu^(s). Quand ils revinrent en sa compagnie, Fâtimah^(p) dit à son père : « *Dieu nous a envoyé quelque chose et je l'ai mis de côté pour toi.* » Elle lui apporta le plat et découvrit les deux galettes.

Quelle ne fut pas sa surprise ! Le plat était rempli de galettes et de morceaux de viande, plus qu'il ne l'était auparavant. Elle sut que cette nourriture venait de Dieu. Elle se mit à Le louer, à Le remercier puis elle présenta le plat à son père, le Messenger de Dieu^(s).

Le Messenger de Dieu^(s) regarda sa fille avec étonnement. Elle lui avait dit il y a peu de temps qu'elle n'avait aucune nourriture chez elle. Il lui demanda : « *D'où vient cela, ma fille ?* » Elle^(p) lui répondit, le visage resplendissant : « **{Cela vient de Dieu. Dieu pourvoit qui (Il) veut sans compter (ou sans rendre de comptes).}** ^(37/III Âli 'Imrân). »

Le Messenger^(s) de Dieu dit : « *Louange à Dieu qui t'a rendue semblable à la Dame des femmes de Banî Isrâ'îl [S. Marie].* »

Ensuite, il^(s) appela 'Alî fils d'Abû Tâleb et quand il^(p) arriva, ils s'assirent tous ensemble et se mirent à manger. Le plat ne se vidait pas, comme s'ils n'avaient rien mangé.

Fâtimah^(p) distribua cette nourriture à l'ensemble de ses voisins durant plusieurs jours et tous disaient : « *Nous n'avons jamais mangé d'aussi bonnes nourritures ni nous n'avons senti d'aussi bonnes odeurs !* » Dieu y avait placé une Bénédiction et un Bien jusqu'à ce qu'elle fût diffusée parmi tous les gens. Alors elle s'épuisa.

D'après un hadîth in *Bihâr al-Anwâr*, vol.35 p255 H14
Illustration de Mariam 'Âmilyân de la revue *al-Mahdi* 9-09



Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{Certes, nous sommes à Dieu et vers Lui nous retournons.}



La vision du Prophète^(p) et des Imams^(p)

au moment de l'agonie

On demanda à l'Imam as-Sâdeq^(p) :

-« Que je sois placé en rançon pour toi,
ô fils du Messenger de Dieu ! Est-ce que le
croyant éprouve de la répugnance pour
la prise de son âme ? »

-« Non, par Dieu ! répondit-il^(p). Quand
l'Ange de la mort vient à lui pour lui
prendre son âme, le mourant est très in-
quiet. Voyant cela, l'Ange de la mort lui dit :

« Ô *amilproche de Dieu*, ne sois pas inquiet ! Par
Celui qui a envoyé Mohammed, je serai meilleur
avec toi et j'aurai plus pitié de toi que le père miséricordieux
qui t'a mis au monde. Ouvre tes yeux et regarde. »

Se présentent alors [au mourant croyant] le Messenger de Dieu, le Prince des croyants,
Fatima, al-Hassan, al-Hussein et les Imams de sa descendance. L'Ange les lui présente :
« *Voici le Messenger de Dieu*, [voici] *le Prince des croyants, Fatima, al-Hassan et al-Hussein et
les Imams, tes compagnons.* » » Il ouvre les yeux et regarde, continua-t-il^(p).

A ce moment, un crieur appelle son âme de la part du Seigneur de la Puissance et dit :

« {**Ô âme tranquillisée**} *vers Mohammed et les gens de sa maison,*
{**retourne vers ton Seigneur**} {**agréée**} *par ta loyauté/proximité (walâ'),*
{**satisfaite**} *par les récompenses ;*
{**entre donc parmi Mes serviteurs**} (*c'est-à-dire Mohammed et les gens de sa Maison*),
{**entre dans Mon Paradis**}. (v.27-30/89 al-Fajr)

Il n'y a rien de plus aimable au croyant que la douce extraction de son âme et l'adjonction
du crieur. » de l'Imam as-Sâdeq^(p), in *al-Kâfi*, vol.3 p128 N°2

Tous les Imamites sont
d'accord pour dire que le
mourant voit le noble Pro-
phète^(s) et les Imams^(p) au
moment de sa mort, et cela
en s'appuyant sur des pro-
pos sûrs rapportés selon
plusieurs sources, dont nous
allons reproduire quelques-
uns ici et les deux fois sui-
vantes :

☀ « *Quand la mort se présente
à une personne, le Messenger de
Dieu et les gens de sa Maison - le
Prince des croyants 'Alî fils d'Abû
Tâleb, Fâtimah, Hassan, Hussein
et l'ensemble des Imams - vien-
nent à elle.. Se présentent [égale-
ment] à elle les [Ange] Gabriel,
Mikâ'il, Isrâ'îl, Izrâ'îl [l'Ange de
la mort]..*

(l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr al-Anwâr*, vol.6 p163 N°31)

☀ « *Ô Hâr Hamadânî,
qui meurt me voit de
face, qu'il soit croyant
ou hypocrite ;
Son regard me connaît
et je le connais en per-
sonne, lui, son nom et
ce qu'il a fait »*

(Le Prince des croyants^(p) à Hârith
al-Hamadânî in *Al-Amâlî* p4 ou
Awâ'il al-Maqâlât p73-74 de sheikh
Mufid)

« L'arme nucléaire : « Une sécurité imaginaire basée sur une insécurité internationale » »

Un « **déshonneur** » et une « **humiliation** » pour l'humanité !

« Les armes nucléaires n'ont aucune fonction à part l'intimidation, la terreur collective et la création d'un faux sentiment de sécurité basé sur une force dissuasive assurée par la grande puissance de destruction de ces armes. Elles contribuent à la poursuite de ce cauchemar nucléaire dans le monde. »

(Message de l'imam Khâmine'i 17/4/2010)



La « nouvelle doctrine nucléaire » d'Obama :

« les Etats Unis s'engagent à ne pas utiliser l'arme nucléaire – interdite par le droit international – contre un adversaire qui ne l'a pas, ou qui respecte les règles du Traité de Non-Prolifération Nucléaire (TNP) » (ou « qui est signataire »). Cependant, ils se réservent le droit de moderniser leur arsenal et de **l'utiliser contre les pays « hors norme » « comme l'Iran »** [qui ne l'a pourtant pas] et la Corée du Nord [alors que tous deux ont signé le TNP], dans des « circonstances extrêmes ».

Les déclarations de R. Gates (Secrétaire américain de la Défense) le 11/4/10, vont dans le même sens : « **Toutes les options sont ouvertes au sujet de l'Iran** et de la Corée du Nord, **y compris** militaires et **nucléaires**. » (le 6/4/10)

Une menace implicite d'attaque atomique !

« C'est une menace implicite d'une attaque atomique !

Elle dévoile ce qui se passe en coulisse malgré les slogans de paix et d'humanisme, de respect des accords dans le domaine nucléaire et la main tendue vers la nation iranienne. En menaçant l'Iran avec l'arme nucléaire, les États-Unis sont passés du langage hypocrite du renard au langage belliqueux du loup. » (Imam Khâmine'i, le 21/4/10)

« Ces déclarations du président américain sont déshonorantes. Elles portent préjudice aux Etats-Unis et montrent que le gouvernement américain est pervers et que l'on ne peut pas lui faire confiance. »

(Imam Khâmine'i, le 11/4/10)

« Elle est aussi une menace pour la stabilité et la paix mondiale, et personne ne devrait oser proclamer même verbalement de telles menaces. (...) Les organisations internationales ne devraient pas négliger les menaces américaines contre la nation iranienne. »

(Imam Khâmine'i, le 21/4/10)

Un sommet américain pour la non-prolifération et le désarmement nucléaires ?



Le 12-13/4/10, Obama organisa un sommet pour la « **Sécurisation des matériaux nucléaires** » à Washington, en présence de 47 chefs d'Etat – 7 des 9 pays détenant l'arme nucléaire, l'entité sioniste (non signataire du TNP tout comme l'Inde et le Pakistan) **déclinant l'invitation** et la Corée du Nord (pourtant signataire du TNP) n'ayant pas été invitée, + les pays dotés (ou cherchant à se doter) du nucléaire (à des fins civiles), **sauf l'Iran** qui n'a pas

été invité avec la Syrie et la Biélorussie, + d'autres pays –, qui se termina par un communiqué final, rédigé à l'avance. Qu'a cherché à faire Obama ?

-1) Assurer l'hégémonie américaine sur la question de l'arme atomique, et légitimer sa nouvelle doctrine nucléaire sous le couvert de la lutte contre sa prolifération.

-2) S'accaparer de tout l'uranium hautement enrichi éparpillé dans le monde afin d'en empêcher l'acquisition par

d'autres. (Déjà, des pays se sont engagés à le leur remettre..) ; mais pas question de retirer les stocks nucléaires US mis en Europe (dont en Turquie).

-3) Essayer d'obtenir, dans le cadre de rencontres bilatérales, l'accord de pays encore réticents (comme la Russie, la Chine, la Turquie, le Brésil, le Liban) pour l'application de nouvelles sanctions contre l'Iran. (En vain !)

Et la lutte contre la prolifération et l'armement nucléaires ?



Les 9 puissances ayant la bombe atomique

PEUT-ON FAIRE CONFIANCE AUX ETATS-UNIS ?

« Si les slogans des États-Unis sur leur lutte contre la prolifération des armes nucléaires n'était pas un mensonge, comment le régime sioniste réussirait-il à contourner les règlements internationaux en particulier le Traité de non-prolifération (TNP), et à transformer les territoires occupés de Palestine en un centre de stockage d'armements nucléaires ? »

(Message de l'imam Khâmene'î, lors de la conférence nucléaire à Téhéran, le 17/4/10)

**L'entité sioniste :
3^{ème} centre de stockage
d'armements nucléaires**



-1 centre atomique à Dimona
dans le désert du Néguev, construit et mis en fonction en 1962-1964 avec l'aide de la France puis celle de la Grande Bretagne, de l'Allemagne et des Etats Unis ;

-2 réacteurs nucléaires contenant des matières très dangereuses ;

-3 à 400 têtes d'ogive nucléaires
qui, mises sur des missiles nucléaires, peuvent atteindre 7800 km (Jéricho 1, 2 & 3);

-des **armes nucléaires tactiques** (obus, mines) répartis dans le pays en pièces détachées ;

- des **armes thermonucléaires** tactiques de forte puissance ;

-des armes **biologiques et chimiques** à l'Institut Biologique de Nes Ziona ;

-3 sous-marins Dolphin fournis par l'Allemagne armés de missiles nucléaires mis en service en 2000 ;

-300 chasseurs-bombardiers
F16 et **25** F15 fournis par les
Etats-Unis armés de missiles à
tête nucléaire air-sol (Popeye et
Popeye turbo).

-De plus, l'entité sioniste a doté l'**Afrique du Sud** et l'**Inde** de technologies pour la construction d'armes nucléaires.

Et tout cela en échappant entièrement à tout contrôle de l'AIEA et du TNP (au contraire de l'Iran).

L'arsenal nucléaire sioniste – bien qu'inefficace face à la résistance populaire armée palestinienne ou libanaise – s'intégrerait-il dans le cadre de la politique américaine de « *défense préventive* » ?

QUEL EST LE SEUL PAYS À AVOIR COMMIS UN CRIME ATOMIQUE ?

QUI EST LE RESPONSABLE DE LA PROLIFÉRATION DE L'ARME NUCLÉAIRE ?

QUI MENACE D'UTILISER L'ARME NUCLÉAIRE ?

**QUI PERMET À L'ENTITÉ SIONISTE
D'AVOIR UN TEL STOCKAGE
D'ARMEMENTS NUCLÉAIRES,
HORS DE TOUT CONTRÔLE ?**



LES ETATS-UNIS !

Alors que « *L'Iran ne cherche ni à se munir ni à utiliser les armes à destruction massive.* »



La conférence pour le désarmement nucléaire à Téhéran 17-18/4/10

**« L'énergie nucléaire pour tous,
l'arme nucléaire pour personne »**

-Le 17-18/4/10, des représentants de 70 pays et organisations internationales se sont réunis à Téhéran pour « *discuter du désarmement et de la non-prolifération nucléaires ainsi que de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire.* »

Après avoir **constaté l'échec** du *Traité de non-prolifération nucléaire (TNP)* (du fait que les puissances nucléaires ne se sont préoccupées que de la non-prolifération du nucléaire sans procéder à un réel désarmement et même en continuant à équiper l'entité sioniste d'armes nucléaires, en violation même des articles du Traité) et le **dysfonctionnement** de l'Agence internationale de l'Énergie Atomique (AIEA) qui est devenu un instrument politique entre les mains des puissances nucléaires, avoir déclaré **douter** que des pays dotés d'armes nucléaires, les ayant utilisées, ne voulant pas s'en débarrasser et menaçant de les utiliser contre d'autres nations, puissent réaliser le désarmement nucléaire, et **réaffirmé** que « *L'utilisation des armes à destruction massive est illégale et interdite (harâm)* », la conférence a fait les **propositions** suivantes :

Propositions de la conférence de Téhéran :

- Créer un « **organe international indépendant**, disposant de pleins pouvoirs donnés par l'Assemblée générale de l'ONU » chargé de superviser le désarmement des pays dotés de l'arme atomique.
- **Suspendre de l'AIEA** « les Etats qui ont l'arme nucléaire, qui l'ont utilisée ou qui ont menacé de le faire, en premier lieu les Etats-Unis ».
- Faire **une révision du TNP** par les pays indépendants qui ne possèdent pas l'arme nucléaire, car la présence de pays la possédant empêche l'élaboration d'un traité équitable.

Par [la Grâce de] Son Nom



Le gardien de prison se ralliant à l'Imam Khomeynî^(qs) !

Un ami, présent à Beheshtî Zahrâ' quand les gens se rassemblèrent pour accueillir l'Imam Khomeynî^(qs) au retour de son bannissement à Paris, me raconta l'histoire d'un homme particulièrement excité dans la foule, qui faisait de gros efforts pour arriver à l'imam, fendait la foule, bousculant tout le monde, manifestant une impatience excessive et un désir ardent de voir l'imam^(qs), même d'une façon exagérée !

« Je m'approchai de lui et lui demandai les raisons d'un tel empressement. Il me répondit : « C'est parce que je l'ai connu quand il avait été arrêté par la police de la Savak au temps du shah. A cette époque, je faisais mon service militaire et le soldat qui gardait la cellule de l'imam était un de mes amis.

Il me racontait des choses bizarres à son propos. Il le voyait toujours en train de prier et parfois il disparaissait de sa cellule pourtant fermée à clef à l'intérieur de la prison !

Une fois, après sa disparition, mon ami ouvrit la porte de sa cellule fermée à double tour, entra dans la cellule et fouilla partout. Aucun indice. Rien ne révélait comment il était sorti. Il sortit de la cellule, en verrouilla bien la porte et retourna à son travail.

Peu de temps après, il retourna voir et regarda à l'intérieur de la cellule par la petite embrasure située dans la porte. Quelle ne fut pas sa surprise de voir l'imam en train de prier à l'intérieur de la cellule.. La porte était pourtant toujours fermée à clef.

Mon ami vint m'en parler, tant il trouvait cela extraordinaire. Je n'avais pas de raison de ne pas le croire, même. Un jour, nous décidâmes d'échanger nos postes durant le service. Ainsi, je pris la place de mon ami et je vis de mes propres yeux ce qu'il m'avait raconté. Mon cœur se mit à battre très fort. Certes, j'étais le gardien et lui le prisonnier et il était interdit de sympathiser avec les détenus. Mais ce que j'avais vu était grandiose et cela ne pouvait revenir qu'à la grandeur de la personne qu'était l'Imam Khomeynî^(qs).



Les jours qui suivirent ne furent plus comme avant. Dieu, qu'Il soit Glorifié et Exalté, me donna, par la suite, la possibilité de connaître l'imam et de m'approcher de lui.

Quand les responsables de la Savak eurent connaissance de ma relation avec l'imam Khomeynî^(qs) et de mon allégeance à lui, ils m'arrêtèrent et me torturèrent jusqu'à m'arracher les ongles.. Mais rien ne fit changer ma conviction.

de Sayyed Jalâl al-Khomeynî in *al-Karâmât al-ghaybiyyah li-l-Imam Khomeynî^(qs)* de Sheikh Hussein Kourani, p51-52

Par [la grâce de] Son Nom

Il y a beaucoup de bienfaits à réciter **Hadith al-Kisâ'**

Selon le plus connu, c'est le jour où devait se tenir le « défi » connu sous le nom d'«*al-Mubâhalat*»⁽¹⁾ qu'eut lieu ce qui est évoqué dans le *Hadith al-Kisâ'* rapporté par Sayyidat Zahrâ'⁽²⁾ et durant lequel fut révélé le verset de la Purification⁽³⁾ :

Le Messenger de Dieu^(s) s'était vêtu d'un manteau (ou d'un vêtement), sous lequel l'avaient rejoint 'Alî, Fâtimah, Hassan et Hussein^(p).

Il^(s) dit alors : « *Mon Dieu ! Pour tout Prophète, il y a eu des gens de la maison qui étaient les plus proches de lui. Mon Dieu ! Ceux-là sont les gens de ma maison. Alors, retire d'eux la souillure et purifie-les totalement.* »

C'est alors que descendit [l'Ange] Gabriel avec le verset de la Purification à leur propos.

Ensuite le Prophète^(s) sortit avec eux pour le *Mubâhalat*. Quand les Chrétiens posèrent leur regard sur eux, ils virent en eux la sincérité et aperçurent les signes du châtiment [de Dieu]. Alors, ils ne s'enhardirent pas au *Mubâhalat*. Ils demandèrent la conciliation et acceptèrent [de payer] le tribut (*jizyat*).

A la fin du hadîth al-Kissâ', les bienfaits de la récitation de ce propos sont évoqués : Le Messenger de Dieu (que Dieu prie sur lui et sur sa famille) dit :

« Ô 'Alî, par Celui qui m'a envoyé en toute Vérité comme Prophète et m'a choisi pour me confier le Message, cette nouvelle nous concernant n'est pas évoquée dans quelque assemblée de gens sur terre où sont rassemblés nos partisans et ceux qui nous aiment, que Dieu n'ait dissipé le souci de celui qui parmi eux en avait, soulagé les chagrins de celui qui parmi eux en avait, ni satisfait la demande de celui qui parmi eux en avait. »

Alors, l'Imam 'Alî^(p) dit :

« Alors, par Dieu, nous sommes les vainqueurs et les bienheureux et nos partisans sont les vainqueurs et les bienheureux, sur terre et dans l'Au-delà, Seigneur de la Ka'ba ! »

(1)« *al-Mubâhalat* » c'est-à-dire l'invocation mutuelle de Dieu contre quelqu'un dans le cas où telle chose aurait lieu] entre le Messenger de Dieu^(s) et des chrétiens de Najrân.

(2)traduit en français dans le Livre III de *Mafatîh al-Jinân* p1039

(3)v.33, s.Les Factions XXXIII

Les bénédictions dans la satisfaction de sa mère

Sheikh Mohammed Ali at-Tarmadhî était un savant remarquable, supérieur à l'ensemble des hommes religieux tant sur le plan du savoir que celui de la piété. Quand il était jeune, il s'était mis d'accord avec deux amis de partir étudier ailleurs pour accéder au savoir authentique.

Quand il se rendit chez sa mère pour lui demander l'autorisation de partir, celle-ci ne vit pas cela d'un bon œil : *« Ô mon fils, je suis une vieille dame, faible et je compte sur toi pour tout. Si tu prenais en considération mon état, tu ne me priverais pas de tes bontés. S'occuper de sa mère fait partie des devoirs et des actes d'adoration. »*

En entendant cela, le jeune homme abandonna son projet de voyage et dit à ses amis de partir sans lui : *« Je dois rester auprès de ma mère. »* Les deux amis partirent et il resta seul auprès de sa mère. Les mois passèrent ainsi... Un jour, il se rendit au cimetière, s'y assit et se mit à réfléchir sur ce qu'il faisait : *« Je perds mon temps ici. Bientôt mes deux amis vont revenir et je serai toujours aussi ignorant... Je suis jeune, c'est maintenant que je dois étudier. »*

Non pas qu'il regrettait son choix mais combien il avait envie de découvrir les secrets de sa religion. Des larmes s'échappèrent de ses yeux. C'est alors qu'arriva d'un des coins du cimetière un vieil homme au visage lumineux qui lui demanda :

« Pourquoi pleures-tu ? » Il lui expliqua sa situation. Le vieil homme lui proposa de lui donner des cours tous les matins. Il deviendrait ainsi plus savant que les autres ! Il était ravi !

Ainsi pendant deux ans, il venait tous les matins écouter ce vieillard qui lui donnait des cours très importants. De plus, à chacune des questions qu'il lui posait, il recevait des réponses lumineuses.

Un jour, le vieil homme lui dit : *« Parce que tu as préféré le bonheur de ta mère à tes désirs et à la satisfaction de tes aspirations, je vais t'emmener quelque part aujourd'hui. »* Il lui répondit qu'il était à ses ordres. Les deux hommes se levèrent et se rendirent en un vaste endroit désert.

Là apparut la source de la vie bordée de nombreux arbres. On aurait dit qu'ils s'abreuvaient à la rivière même où s'abreuvent les arbres du Paradis. À côté, un parterre de fleurs aux vives couleurs. Contigu à la source paradisiaque, un lit dressé sur lequel était assis un homme à l'apparence grandiose.

Quand le vieil homme s'approcha de lui et le salua, cet homme majestueux se leva et le fit asseoir à ses côtés. Peu de temps après, arrivèrent une quarantaine de personnes. La personne grandiose

indiqua le ciel et une table servie en descendit

Tous y mangèrent. Le vieil homme ne cessait de poser de questions à cet homme grandiose qui lui répondait dans une langue qu'il ne comprenait pas. Ensuite, le vieil homme demanda l'autorisation de se retirer. Ils se retirèrent tous les deux et revinrent là où ils étaient.

Le vieil homme lui dit alors : *« Ô Sheikh Mohammed, tu as eu de la chance ! »* À l'approche de la ville, ce dernier demanda au vieil homme : *« Quel est cet endroit où nous étions et qui est cet homme à l'apparence aussi grandiose que nous avons eu l'honneur de visiter ? »*

Le vieil homme lui répondit : *« Cet homme grandiose est le plus grandiose et le meilleur Proche-Elu de Dieu. Je veux dire l'Imam al-Mahdî^(qa). »*

Puis il ajouta : *« Est venu le moment de notre séparation. »* Il^(p) lui fit ses adieux et le Sheikh ne le revit plus.

Il sut que le vieil homme était al-Khidr^(p) en personne qui lui avait fait cet honneur grandiose de lui donner des cours tous les matins et de lui révéler les secrets les plus profonds de sa religion..

De Sa'adeh Har Dû Jihân p63
in Miftâh al-Jinân, hawla al-Ulm
de Mohammed Ridâ 'Abbas,
pp91-94



« Rawdat al-Janna » (à Médine)

« Entre ma maison (ou ma tombe) et ma chaire, il y a un des Jardins du Paradis, disait le Prophète Mohammed^(s). Et ma tribune est à une des portes du Paradis. » La Miséricorde y descend en permanence. Quel est le secret de cet endroit à l'intérieur de la noble Mosquée du Prophète^(s) à Médine ? La Rawdat comprend également une petite alcôve – le lieu de prière du Prophète^(s) – et la maison de Sayyidah Fâtimah az-Zahrâ^(p).

La maison de Fâtimah az-Zahrâ^(p) se trouvait à côté de celle du Prophète^(s).

Le prophète^(s) ne quittait pas la ville de Médine sans la saluer et la première personne qu'il^(s) visitait à son retour, dans sa maison, était Fâtimah^(p).

L'Ange Gabriel^(p) s'y rendait aussi, après avoir transmis le Message divin au Messenger de Dieu, le Prophète Mohammed^(s), pour en informer Fâtimah^(p).

C'était là qu'elle avait pris pour époux son cousin, 'Alî fils d'Abû Tâleb, le Prince des croyants^(p) ; Là où elle^(p) avait mis au monde ses enfants Hassan, Hussein et Zeinab..

Là où elle avait pleuré en secret la disparition de son père^(s) au point que le Prince des croyants lui construisit la « maison des tristesses » (« *Beit al-Ahzân* ») ; Là où elle était ... derrière la porte..

Ooh ! Quelle douleur !

La porte ouverte brutalement plaquant Fâtimah contre le mur, avec son bébé Mohsen dans le



ventre qui ne put supporter le choc.. les ténèbres commencent à s'étendre..

Là où elle^(p) serait peut-être enterrée.. dans sa maison, secrètement pendant la nuit...

Seuls quelques proches l'accompagnèrent à sa dernière demeure : l'Imam 'Alî^(p), ses enfants Hassan, Hussein, Zeinab et quelques fidèles comme Salmân, al-Miqdâd, 'Ammâr, Abû Dhar..

« Serait » parce que nul ne sait où elle^(p) fut enterrée..

Aah ! Quelle tristesse ...

Dans le « Jardin du Paradis » (*Rawdat al-Janna*) ? dans sa maison près de son père^(s) ?

ou dans al-Baqî' avec son fils Hassan^(p) et ses petits-enfants as-Sajjâd^(p), al-Bâqer^(p), as-Sâdeq^(p) ?

La tristesse qui s'empare des visiteurs n'est rien comparée à la sienne au moment de la disparition de son père^(s).

« *Ô l'éprouvée, Dieu qui t'a créée avant de t'avoir créée [en ce monde], t'a éprouvée, et pour ce que tu as été éprouvée, Il t'a trouvée patiente.* »

Il est recommandé de visiter Fâtimah az-Zahrâ^(p) en cet endroit et y prier deux *raka'ats*, signe de l'allégeance à elle, la plus grande dame du monde^(p), par l'allégeance au Messenger de Dieu^(s) et à 'Alî^(p) le Prince des croyants, pour obtenir ce que Fâtimah^(p) a promis : « Mon père m'a dit : « *Dieu Tout-Puissant pardonne à celui qui prie sur toi et le fait se joindre à moi où je me trouve au Paradis* » ».

Mariam du Brésil



la réflexion

La première condition de la lutte de l'âme et du cheminement vers Dieu Très-Elevé est la **réflexion** qui est à ce niveau : que l'homme réfléchisse sur ce **Maître** qui l'a créé en ce monde, qui lui a procuré toutes les causes de quiétude et de repos, qui lui a offert un corps sain, des forces saines, utiles, qui a veillé sur lui, qui l'a pourvu de tous ces bienfaits.. d'un côté et de l'autre, qui lui a envoyé l'ensemble des Prophètes et fait descendre (révéler) tous ces Livres, les « Messages », qui a conseillé, dirigé, a appelé à la guidance..

Ce Maître que mérite-t-Il de notre part ? Quels sont nos devoirs envers Lui ? Est-ce que la présence de tous ces bienfaits est uniquement pour cette vie sur terre, pour satisfaire nos besoins primaires que nous partageons avec les animaux ? Ou bien y a-t-il là un autre but, un autre objectif ?

Ce «Maître» que mérite-t-Il de nous ? Ces Prophètes qui sont-ils ?

Est-ce que les nobles Prophètes, les Elus grandioses, les grands sages, les grands savants de toutes les nations qui appellent les gens à la gouvernance de la raison et de la législation divine, qui mettent en garde contre les instincts/désirs bestiaux, contre cette vie éphémère sur terre, sont des ennemis hostiles aux gens ? ou encore sont-ils des gens comme nous qui ne connaissent pas la voie de notre intérêt, nous les pitoyables, noyés dans les instincts/désirs ?



la miséricorde, aie honte devant le Roi des rois, marche un peu sur la voie de l'objectif principal qui mène à la vie éternelle et au bonheur perpétuel ! Ne l'échange pas contre ce bonheur des instincts/désirs éphémère, qui de plus n'est jamais atteint, même au prix de grandes et pénibles difficultés !

Réfléchis un peu sur l'état des gens de ce monde, les précédents et ceux qui vont les rejoindre, médite sur leurs fatigues et leurs souffrances, combien elles sont plus grandes et plus nombreuses que leur bonheur, dans lequel il n'y a aucune félicité, aucun repos pour quiconque.

Réfléchis un peu sur l'état d'âme de cette personne qui a la forme humaine mais qui est en fait un suppôt de Satan, un de ses aides, qui appelle aux désirs/passions et qui dit : « Il faut s'assurer une vie matérielle ». Interroge-la ! Regarde si elle est satisfaite de sa situation, ou si au contraire elle est affligée et veut affliger un autre malheureux ! »

Évoque ton Seigneur avec faiblesse et humilité

En réfléchissant un peu, l'homme saurait que l'objectif de ces bienfaits est autre chose, que le but de cette création est plus sublime et plus grandiose, que cette vie animale n'est pas le but en soi.

L'homme raisonnable devrait réfléchir de lui-même, avoir pitié de son état ; il devrait parler à sa pauvre âme, lui dire :

« Ô pauvre âme qui a passé les années de ta longue vie dans les instincts/désirs et dont le sort ne sera que perdition et regrets, recherche

Dans tous les cas, évoque ton Seigneur avec faiblesse et humilité pour qu'Il te vienne en aide pour accomplir tes devoirs qui doivent être le fondement de ta relation avec Lui Très-Elevé, avec l'espoir que cette réflexion partant d'une intention de combattre le démon et l'âme instigatrice [du mal] te mène à un autre chemin, et qu'Il t'accorde la réussite pour t'élever vers une autre demeure des demeures des combattants.

D'après 40 hadithann de l'imam Khomeyni^(qs)

1^{er} Hadith, Maqâm 1 – partie 2

Des secrets de la santé :



Bien laver les fruits avant de les manger
et surtout ne pas les éplucher !

« Pour chaque fruit un poison. Alors si vous en prenez un, mettez-le sous l'eau (« de sorte que l'eau touche »), plongez-le dans l'eau, c'est-à-dire lavez-le. » (de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *al-Kâfi*, vol.6 p350)
(Et plus encore maintenant avec tous ces produits chimiques qui sont pulvérisés dessus !)

Des hadiths dans *al-Kâfi* et *Wasâ'il ash-shi'at* rapportent que le Messager de Dieu^(s), les Imams^(p) et notamment l'Imam as-Sâdeq^(p), détestaient éplucher les fruits.
(Plus personne ne nie la richesse de la peau des fruits. Ainsi, la peau renferme 4 à 5 fois plus de vitamine C que le reste du fruit.)



Le riz

« Le maître de la nourriture en ce monde et dans l'Au-delà après la viande »

Cultivé en rizières depuis des millénaires en Asie (Chine, Inde et ailleurs), le riz est aujourd'hui une céréale consommée à travers le monde entier. Il en existe une grande variété présentant des couleurs différentes selon la façon de le cultiver. Une distinction est faite entre **le riz brun** ou « complet » qui est un riz entier débarrassé de son enveloppe extérieure fibreuse (la balle), mais ayant conservé le germe (l'embryon) et le son qui le rendent plus nutritif, et **le riz blanc** qui est décortiqué et poli, ayant alors perdu une grande partie de ses éléments nutritifs.

Le riz est riche en minéraux (magnésium, manganèse, sélénium) en fibres alimentaires, et a une variété d'antioxydants en petite quantité, avec une charge glycémique modérément élevée. Il est connu pour ses effets contre la diarrhée. Riche en amidon, il doit être rincé pour en faire partir le surplus ainsi que les résidus.

Il est très apprécié dans les hadiths des Infaillibles^(p) :

« *Le maître de la nourriture en ce monde et dans l'Au-delà après la viande.* »⁽¹⁾

Et : « *Le 1^{er} grain qui a reconnu l'unicité*



de Dieu, ma Prophétie, la légation de mon frère et le Paradis pour ma nation monothéiste, est le riz. »⁽¹⁾

Et : « *Si le riz était un homme, il serait plein de mansuétude.* »⁽¹⁾

Et : « *le riz rassasie l'affamé et facilite la digestion pour le rassasié.* »⁽¹⁾

Et : « *Dans toute chose que la terre fait sortir il y a un mal et une guérison sauf le riz dans lequel il y a une guérison sans mal.* »⁽¹⁾

(1) du Messenger de Dieu^(s), de l'Imam as-Sadeq^(p) et ar-Ridâ^(p) in *Sahîfah ar-Ridâ^(p)* cité in *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.16 p376/7 N°20237/8

L'Imam as-Sâdeq^(p) vantait ses propriétés adoucissantes et émoullientes en cas d'irritations intestinales et de diarrhées. « *Quel bon médicament le riz, froid, juste, exempt de tout mal !* »⁽²⁾

« *Quelle bonne nourriture que le riz ! Il élargit les intestins et fait disparaître les hémorroïdes !* »⁽³⁾

« *Siroter sa poudre cuite avec de l'huile, fait partir la douleur.* »⁽⁴⁾

« *Il n'y a rien de plus profitable qui entre à l'intérieur de quelqu'un qui souffre de l'incontinence urinaire que le pain de riz..* »⁽⁵⁾

Et : « *.. de celui qui a la diarrhée. Il tanne (ou raffermi) le ventre et fait partir la douleur en douceur.* »⁽⁵⁾

(2) Mustadrak al-Wasâ'il vol.16 p377 N°20239

citant al-Makârem de Tabrisî

(3) al-Kâfi vol.6 p341 H2

(4) al-Kâfi vol.6 p341 H1

(5) de l'Imam ar-Ridâ^(p), al-Kâfi vol.6 p305 H1-2



Tremper le riz avant sa cuisson permet de réduire la durée de celle-ci et surtout d'améliorer la texture du riz, l'intérieur et l'extérieur du grain cuisant de façon simultanée et homogène.



Siddhârtha Gautama-Bouddha

(-624/-544)

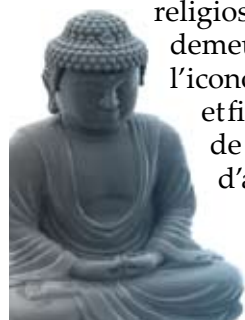
Il serait né à Kapilavastu dans le Teraï népalais, sur les contreforts de l'Himalaya, de la reine Mâyapadevî, qui mourut une semaine après sa naissance et du roi Suddhadana, dans une famille de « guerriers- aristocrates ». Il passa une enfance protégée dans l'enceinte du palais familial, dans le respect de l'hindouisme et élevé en guerrier, selon sa caste.

A 29 ans, alors qu'il se promenait hors de l'enceinte du palais, il découvrit la souffrance (*dukkha*) de son peuple qui lui avait été cachée jusqu'alors et le fossé qui le séparait du luxe de sa vie aristocratique. La légende rapporte que ce sont quatre rencontres qui changèrent le cours de sa vie : un **vieillard** qui lui fit prendre conscience de la souffrance du temps qui passe et de la déchéance du corps vieillissant ; un **malade** qui lui apprit la souffrance du corps ; un **cadavre** que l'on emmenait au bûcher qui lui révéla la mort.

Enfin, un **ermite** qui lui montra ce que pouvait être la sagesse : le renoncement total de ce monde et la domination de son esprit par la force et l'exercice de la foi présentés comme le seul moyen de se soustraire à ces malheurs.

Il rejeta alors titres et palais et commença une vie d'ascèse, suivant les enseignements de plusieurs ermites renonçants (« *samnyâsin* » ou « *sâdhu* »), et entreprit des pratiques méditatives austères, avec cinq autres ascètes méditants, pendant six ans. Il faillit mourir d'abstinence et décida de trouver une autre voie. Acceptant de manger un bol de riz au lait, il mit fin à ses mortifications et se concentra sur la méditation et la voie moyenne (qui consiste à nier les excès). Les cinq disciples qui le suivaient l'abandonnèrent, jugeant cet acte comme une trahison de sa part.

Bouddha s'assit sous un arbre (Ficus religiosa), dans une posture demeurée célèbre dans l'iconographie bouddhiste, et fit vœu de ne pas bouger de cette place avant d'avoir atteint la Vérité.



La **méditation Vipassana** consiste à s'asseoir, à fermer les yeux et à rester attentif au mouvement de la respiration et à observer le mental, ce processus de pensées et d'émotions qui ne s'arrêtent jamais. Cette technique amène détachement, sérénité et bien-être intérieur.

Ignorant les vaines tentations du démon sous la forme de hordes de démons effrayants et de filles séductrices, Siddhârtha, prenant la terre à témoin de ses mérites passés, accéda à l'éveil ou à « *la compréhension totale de la nature et des causes de la souffrance humaine et des étapes nécessaires à son élimination* ». C'est de cette **illumination** appelée « *bodhi* » que vient son nom « Bouddha ».

Les principaux concepts de son enseignement qu'il adaptait à la capacité réceptive de son public, sont : l'impersonnalité, l'impermanence et l'insatisfaction de toute chose, devant conduire au renoncement face au désir, distinguant une réalité conventionnelle d'une réalité ultime, cette dernière ne pouvant être découverte que par l'accomplissement personnel, l'illumination.

Aussi, son message était-il simple : l'homme est identifié aux pensées et aux émotions qui l'empêchent de vivre dans le présent et dans la clarté. Il doit s'en débarrasser par la **méditation** et le **renoncement**.

Pendant les quarante-cinq années restantes de sa vie, il voyagea dans la plaine gangétique du centre de l'Inde, enseignant sa pratique en matière de méditation à une grande variété de personnes, allant des nobles aux balayeurs de rues, sans oublier les disciples des philosophies et des religions. Il fonda la communauté des moines et des nonnes bouddhistes (le *sangha*) pour perpétuer ses enseignements après sa disparition (considérée comme le « *parinirvâna* » ou « *nirvâna* complet ». Selon la tradition bouddhiste, Bouddha mourut en 544 avt JC, à l'âge de quatre-vingts ans, près de la localité de Kushinagara.



Siddhârtha Gautama ou Bouddha est un chef spirituel qui vécut au VI^e siècle avant l'ère chrétienne et qui fonda une communauté de moines errants qui devint par la suite le bouddhisme.

La tradition indotibétaine relate **la vie de Bouddha en 12 actes** :

- 1-La descente des cieux Tusita,
- 2-L'entrée dans la matrice,
- 3-La naissance dans ce monde,
- 4-L'accomplissement dans les arts mondains,
- 5-La jouissance d'une vie de plaisir,
- 6-Le départ du palais et le renoncement,
- 7-Les exercices ascétiques,
- 8-La méditation sous l'arbre de la *Boghi*,
- 9-La défaite des hordes de Marâ,
- 10-L'atteinte de l'éveil parfait et ultime,
- 11-La mise en mouvement de la roue de la loi,
- 12-L'entrée au *parinirvâna*.



Salam alaykum !

J'aime beaucoup votre revue.

Jeune mariée, je viens d'avoir eu un enfant. Juste avant mon accouchement, j'ai eu de telles douleurs.. Jamais je n'avais cru que l'on pouvait avoir autant mal ! Au point que je ne voulais plus accoucher..

Mais heureusement l'enfant est sorti facilement en bonne santé, sans complication. Al-Hamdu li-Ilâh !

Mais pendant ces moments de douleur je me suis demandé le pourquoi de telles douleurs, quel en est le secret.

Est-ce pour que la mère reste attachée à son enfant ?

Nazira - France

Alaykum as-salam !

Nous sommes heureux de vous féliciter pour la naissance de votre enfant !

La question que vous nous posez fait partie de ces choses de la vie sur terre dont les secrets sont loin d'avoir été dévoilés. Au moins, vos propres douleurs vous ont permis de prendre conscience de la valeur de votre mère (si vous ne l'aviez pas fait auparavant).

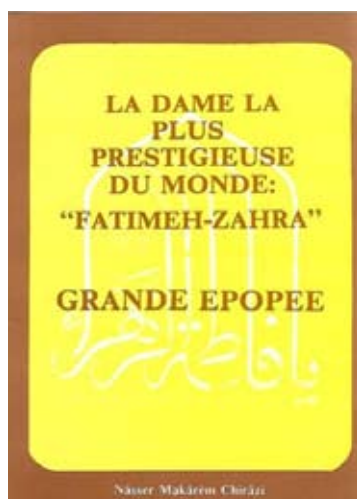
En général, ce qui a été obtenu après un grand effort ou avec douleur a plus de valeur à nos yeux, et le rend plus grandiose. Alors que dire quand il s'agit de mettre au monde un nouvel être vivant. D'ailleurs, la mère qui meurt durant l'accouchement n'a-t-elle pas le rang de martyr au même titre que le combattant au front ? Ne dit-on pas que la prière de la mère qui accouche est exaucée ?

Et si, durant l'accouchement, la femme reste concentrée sur l'adoration de Dieu – car, quoi de plus bel acte d'adoration que l'accouchement –, elle ressentira moins la douleur, dit-on, à l'instar de l'Imam 'Alî^(p) qui se fit retirer une flèche reçue pendant qu'il priait.

Est-ce que les Infaillibles^(p) vinrent au monde sans faire souffrir leur mère ? Selon les propos rapportés, il semblerait que oui. De même, il semblerait que leur venue au monde a été accompagnée d'expériences spirituelles particulières pour chacune des mères.

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.



La Dame la plus Prestigieuse du Monde

de Nâsser Makârem Chirâzî
trad. Hossein et Zahra Karimy
publiée par Bunyad Be'that
Téhéran - IRAN

Le premier volume de ce livre présente **un rappel bref mais intéressant de la vie de la première Dame du monde de tous les temps**, citant les versets qui se rapportent à elle^(p) et s'appuyant sur des hadiths et des propos rapportés de son père le Messager de Dieu et de son époux, le Prince des croyants^(p). Bien que mal connue, elle^(p) est un exemple vivant pour toutes les femmes et les hommes du monde jusqu'à la fin des temps.

Dans le deuxième volume de ce livre, se trouve **le fameux sermon qu'elle prononça après la mort de son père le Messager de Dieu^(s)**. Ce discours historique porta un coup à tous ceux qui essayèrent de détourner les décisions souveraines du Prophète^(s), et constitua un avertissement pour tous ceux qui ignoraient encore l'ampleur prise par le parti des « usurpateurs ». En même temps, il était un cri de douleur de la première dame des mondes^(p) pour l'avenir de la communauté de son père, face à l'injustice commise à l'encontre du Prince des croyants^(p).

L'auteur a divisé cet éloquent discours en sept parties et a accompagné chaque partie d'un long commentaire explicatif.

Depuis, les deux volumes ont été regroupés en un seul.



Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue
Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres
proposés en langue française sur le site
<http://www.lumieres-spirituelles.net>

Vient de sortir
Droits de la femme :
remarques sur 2 versets Coraniques
de S. Mujtaba Moussavî-Larî
trad. Haydar Benaïssa
Fondation Islamique

Demandez les livres des Editions B.A.A.

Découvrez la vie des Imams^(p)



Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
<http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour recevoir la Revue,
par voie internet
connectez-vous au site
<http://www.lumieres-spirituelles.net>
et inscrivez-vous

Pour prendre contact avec nous,
nous faire des suggestions,
transmettre des propositions,
poser des questions,
informer des dernières parutions,
nous soutenir,
ou autres,
adressez votre courrier
à l'adresse électronique suivante :
contact@lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions
Bait-Alkâtib (BAA) S. A. Nouredine,
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Alî
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz

